

Mohamed Lahrouchi CNRS & Université Paris 8

0. Introduction

- Hooper (1976 : 204) oppose la hiérarchie de *force* à celle de *sonorité* (cf. Sievers 1881, Jespersen 1904, Saussure 1916).
- Une hiérarchie inverse de celle de la sonorité (Hooper 1976: 206)

Voiceless stop
Voiceless continuant / voiced stop
Voiced continuant
Nasals
Liquids
Glides

0. Introduction

- Plusieurs théories reprennent cette idée mais l'expriment en termes de complexité.
- Théorie des Éléments (Kaye et al. 1985, Harris 1990, 1994, Kaye 1995, Backley 2011, entre autres).
- Éléments : primitives monovalentes, entièrement spécifiées et phonétiquement interprétables.
- La complexité traduit le nombre d'élements dans un segment : plus un segment contient d'éléments, plus il est complexe.

0. Introduction

- Complexité
 - ✓ Les segments complexes occupent la position de tête (tachelhit)
 - ✓ La spirantisation et l'alternance r / l résultent de la perte d'éléments dans le contenu segmental (tarifit et tamazight)
 - ✓ Unification des deux processus a priori non liés.

- Depuis Dell & Elmedlaoui (1985, 2002), le tachelhit est présenté comme la seule variété du berbère où tout segment peut être syllabique, y compris une obstruante sourde.
- La hiérarchie de sonorité détermine la compétition des segments pour occuper la position de noyau.
- Dell & Elmeldlaoui (1988: 03):

a, high vocoid, liquid, nasal, voiced fricative, voiceless fricative, voiced stop, voiceless stop.

- La gémination à l'inaccompli concerne les verbes qui ne contiennent pas plus de trois consonnes, sans voyelle sauf en position finale.
- Toutes les variétés du berbère géminent systématiquement la consonne médiane, à part tachelhit qui gémine tantôt C1, tantôt C2.
- Les analyses classiques reposent sur l'information de niveau syllabique pour déterminer quelle consonne gémine.

- La consonne qui gémine à l'inaccompli est celle qui apparaît en position d'attaque.
- Deux types de verbes:
- (1) Ceux qui géminent.
- (2) Ceux qui utilisent la préfixation: rkz / tt-rkaz 'danse'

Aoriste	Inaccompli	
<u>m.gr</u>	mggr	'moissonner'
<u>l.km</u>	lkkm	'arriver'
<u>R</u> 'шj	Rmml	'pourrir'
<u>k</u> .n <u>u</u>	knnu	'se pencher'
<u>b</u> .r <u>i</u>	brri	'égratigner'
<u>b</u> .s <u>r</u>	bssr	'étaler'
<u>k.∫m</u>	k∬m	'entrer'

Aoriste	Inaccompli	
f <u>r</u> d	ffrd	'grignoter'
k <u>r</u> z	kkrz	'labourer'
f <u>r</u> n	ffrn	'trier'
x <u>r</u> b	xxrb	'griffer'
ħ <u>l</u> b	ħħlb	'avaler'

	Aorist	Inaccompli		
a.	b <u>zg</u>	*bbzg	ttbzag	'enfler'
	b <u>dg</u>	*bbdg	ttbdag	'être mouillé'
	k ^w <u>f</u> s	*kkwfs	ttk ^w fas	'semer'
b.	<u>r</u> .k <u>z</u>	*rkkz	ttrkaz	'danser'
	<u>r.qs</u>	*rqqs	ttrqas	'sauter'
	<u>n.gs</u>	*nggs	ttngas	'heurter'

- Pourquoi une opération morphologique ciblerait-elle une position optionnelle (attaque) plutôt qu'une position obligatoire (noyau)?
- Pourquoi les verbes de type *rkz* 'danser' et *bzg* 'enfler' résistent à gémination ?
- Une alternative : Tête-complément
- Les verbes qui géminent l'inaccompli possèdent une structure interne binaire et branchante, où l'obstruante est la tête et la consonne suivante son complément (Lahrouchi 2010).

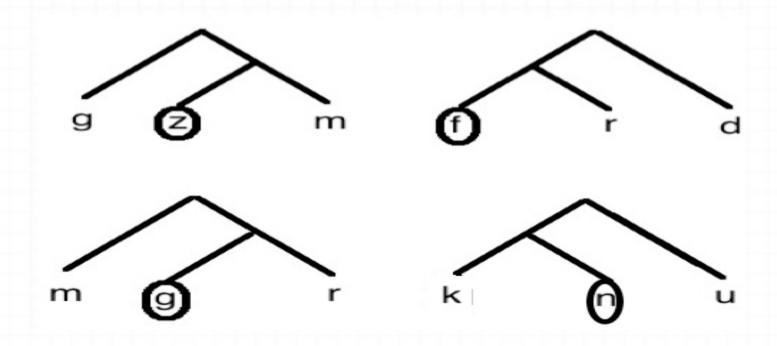
os	Inaccompli	
m <mark>gr</mark>	mggr	'moissonner'
lkm	lkkm	'arriver'
R <mark>m</mark> l	Rmml	'pourrir'
knu	knnu	'se pencher'
bri	brri	'égratigner'
bsr	bssr	'étaler'
k∫m	k∬m	'entrer'

OS	Inaccompli	
frd	ffrd	'grignoter'
krz	kkrz	'labourer'
frn	ffrn	'trier'
xrb	xxrb	'griffer'
ħlb	ħħlb	'avaler'

Deux observations:

- chaque racine contient au moins une sonante.
- Au moins une sonante dans la racine est précédée d'une obstruante.

• Géminer la consonne qui apparaît en position de tête



*OS	Inaccompli		
bzg	*bbzg	ttbzag	'enfler'
bdg	*bbdg	ttbdag	'être mouillé'
k ^w fs	*kk ^w fs	ttk ^w fas	'semer'
r.kz	*rkkz	ttrkaz	'danser'
r.qs	*rqqs	ttrqas	'sauter'
n.gs	*nggs	ttngas	'heurter'

• Bella Coola, réduplication OS (Bagemihl 1991: 599)

```
tl'k^w > tltl'k^w 'avaler (continuatif)'
```

 $k^{w}n > k^{w}uk^{w}n$ 'prendre (continuatif)'

tqnk > *tqnqnk* 'sous-vêtements'

• Quadriconsonantiques berbère

brbr 'bouillir' frfr 'voler'

grgr 'traîner' gmgm 'bégayer '

knkr 'grignoter' undf 'arnaquer'

Attaques branchantes

3. Complexité plutôt que sonorité

- La complexité segmentale est mesurée par le nombre d'éléments contenus dans une expression.
- La complexité gère la compétition des segments pour occuper la position de tête.
- Les obstruantes sont plus complexes que les sonantes.

3. Complexité plutôt que sonorité

Harris (1994) et Harris & Lindsey (1995)
U labial, I palatal, @ vide, A central (position langue),
? occlusion, h bruit, N nasal, R coronal, L voisement.

k
$$|?@h|$$
 r $|R|$

 g $|?@hL|$
 $|R?|$
 $|hRI|$
 $|N?|$

4. Spirantisation

Simple / geminée (Tamazight, Saïb 1976)

```
Aoriste
          Inaccompli
                       'se lever'
          nəkkər
nçər
                       'botter'
rçəl
      rəkkəl
                       'labourer'
mʒər
          məggər
          fəttəl
                      'rouler'
f\thetaəl
                       'se promener'
rβəl
        rəbbəl
```

Géminée = *spirantisation

4. Spirantisation

Tamazight Tachelhit

θa<u>mdimt</u> lmdint 'ville'

θammemt tammnt 'miel'

θaqbilt taqbilt 'tribu'

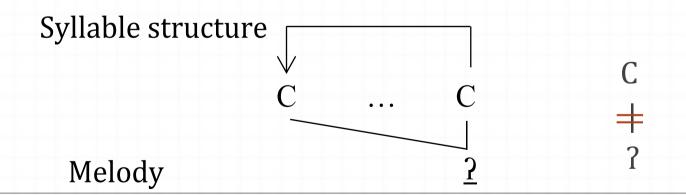
ultma ultma 'ma sœur'

θaħnint 'tendre (femme)'

/NC, lC, qC/ = *spirantisation

4. Spirantisation

- La structure branchante (géminée / ?C) préserve l'occlusion.
- Dans les variétés du berbère qui spirantisent, |?| requiert une structure bipositionnelle pour se réaliser (Ulfsbjorninn & Lahrouchi 2016).



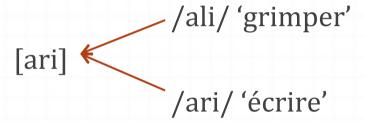
5. Alternances r / l

• Un cas d'opacité en Tarifit : $r > \emptyset / l > [r]$

Tachelhit Tarifit "homme" argaz a. argaz ad^sar æða: "jambe" æθβεæ: "pigeon" atbir b. fsr fsa "étaler" "trier" fan frn "se pencher" uðr uða "coeur" c. ul ur "remplacer" xlf xrəf "langue" ils irs

5. Alternances r / l

- r > ø / V_*non-licencié (coda)
- l > r partout, compris là où /r/ s'efface.
- Opacité



- Problème doublement complexe :
 - Structure : Position où la lénition a lieu
 - Mélodie : contenu sur lequel la lénition opère

5. Alternances r / l

- Deux types d'opérations dans le cadre de la théorie des éléments :
- Ajout (association) = propagation, composition, insertion d'élément(s)
- 2. Suppression (dissociation) = décomposition, effacement, lénition

références

- Backley, Phillip. *An introduction to Element theory*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Clements, G. Nick & Elizabeth Hume. 1995. The internal organization of speech sounds. In J. Goldsmith (ed.), Handbook of Phonology. Blackwell.
- Dell, François & Mohamed Elmedlaoui. 1988. Syllabic consonants in Berber: some new evidence.
 Journal of African Languages and Linguistics 10: 1-17.
- Dell, François & Mohamed Elmedlaoui. 2002. Syllables in Tashlhiyt Berber and in Moroccan Arabic.
 Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.
- Harris, John 1990. Segmental complexity and phonological government. *Phonology Yearbook* 7/2: 255-300.
- Harris, John 1994. English sound structure. Oxford: Blackwell.
- Harris, John & Geoff Lindsey 1995. The elements of phonological representation. Frontiers of Phonology, edited by J.Durand & F.Katamba, 34-79. Harlow, Essex: Longman. Hooper, Joan B. 1976. An introduction to Natural Generative Phonology. Academic Press, New York.
- Jespersen, Otto. 1904, *Lehrbuch der Phonetik*. Leipzig and Berlin: B. G. Teubner. Kaye, Jonathan 2000. A Users' Guide to Government Phonology. Ms., University of Ulster.
- Kaye, Jonathan, Jean Lowenstamm & Roger Vergnaud. 1990. Constituent structure and government in phonology. *Phonology Yearbook* 7: 193-231.
- Lahrouchi, Mohamed 2010. On the internal structure fo Tashlhiyt Berber triconsonantal roots. *Linguistic Inquiry* 41/2: 255-285.
- Sievers, Eduard. 1881. *Grundzüge der Phonetik.* Leipzig: Breitkopf and Hartel.